

QUARANTE ANS :

réflexions au mi-temps de la vie

Il y a deux décennies, dans les champs de maïs de l'Iowa,
j'ai croisé les jambes, fermé les yeux,
respiré doucement par chaque narine
et médité jusqu'à ce que mon esprit
devienne telle une bouillie de maïs dorée.

L'intellect suffisamment engourdi,
j'ai écouté un Indien charismatique
hypnotiser les audiences par
des absurdités charmantes...

« La conscience pure est comme la sève de la fleur
et toutes les couleurs de la vie en découlent. »

Maintenant deux fois plus âgé
et au milieu de bosquets d'une baie lointaine,
je ferme encore les yeux pour vivre des moments de paix tranquille,
et parfois même devenir assez fou pour penser.

« La conscience pure n'est pas stupidités.
Ce dont nous faisons l'expérience dans la vie n'a rien
- mais tout - à voir avec cela. »



Andrei : La méditation n'est-elle pas une perte de temps ?

Jules : Non ; c'est une occasion de transcender le temps.

Diana : C'est une illusion. Nous sommes invariablement liés à un flux d'événements. Au mieux, nous pouvons ralentir notre perception du temps ; qui passera ; que nous en ayons conscience ou pas.

Jules : C'est à peu près l'opinion générale ; mais en voici une autre : nous créons le temps. Le temps n'est pas simplement quelque chose qui nous arrive ; c'est aussi quelque chose que nous créons. Changez votre conscience et vous changerez la nature du temps.

Rea : (riant en elle-même) Vous perdez trop de temps dans des spéculations.

- T Newfields [Trad. : Marie-Claire P.M.]

Commencé : 1995 Shizuoka ▲ Terminé : 2019 Yokohama

